

4^e

projet

SWEET Lantern

Travailler sur les changements de pratiques sociales dans le domaine de l'énergie

*Réponses : Joëlle Mastelic,
professeure HES et présidente de l'association Energy Living Lab*

L'Energy Living Lab@HES-SO travaille sur la recherche appliquée, les méthodes et les outils afin de développer les approches Living Lab dans le domaine de l'énergie. La conception de projets de recherche, la publication d'articles scientifiques, le développement d'un réseau de chercheurs et chercheuses, la réalisation d'expérimentations en laboratoires vivants, l'innovation ouverte et l'innovation sociale constituent le cœur de nos activités. Les projets principaux sont le SWEET Lantern (de l'Office fédéral de l'énergie, OFEN), l'Innovation Booster Living Labs for Decarbonisation (Innosuisse), les projets européens OPEN, 2ISECAP, SCORE et DomOS. L'Energy Living Lab Association ou ELLA est une spin-off associative qui a pour but de diffuser et valoriser les résultats de la recherche (*Knowledge & Technology Transfer, KTT*).

Fiche signalétique

Nom du projet
SWEET Lantern

Type de projet
projet de co-conception d'un avenir énergétiquement décarboné et désirable

Institution
Energy Living Lab @HES-SO Valais-Wallis

Financement
SWEET programme de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN), HES-SO Valais-Wallis et douze partenaires de financement

Durée
2022-2029

Site internet
<https://www.sweet-lantern.ch>

Autres ressources :
<https://energylivinglab.com/fr/>
<https://energylivinglab.com/projects/innovation-booster/>

Quelle transformation sociale souhaitez-vous amener par le biais de votre projet ?

Nous focalisons sur la consommation soutenable de l'énergie et la diffusion des énergies renouvelables, en Suisse et en Europe. Nous travaillons sur les changements de pratiques sociales. En particulier, dans les projets dans lesquels nous opérons (comme le SWEET Lantern), nous avons identifié plus de trente pratiques sociales soutenables : elles vont de pratiques individuelles, comme faire la lessive, ouvrir les fenêtres ou utiliser une voiture, jusqu'à des pratiques collaboratives complexes, comme créer une communauté énergétique de quartier. Nos laboratoires vivants (Living Labs) visent à identifier les leviers d'action et les barrières à l'adoption de pratiques sociales soutenables, puis à expérimenter *in vivo* ces changements de pratiques lors de quasi-expérimentations. Les innovations radicales financées et consolidées par le biais de notre Innovation Booster Living Labs pour la décarbonisation de l'énergie vont dans la même direction, en découvrant, formant et promouvant une quinzaine d'équipes d'innovation par année et en développant l'innovation ouverte dans le domaine de la transition énergétique.

« Nos laboratoires vivants visent à identifier les leviers d'action et les barrières à l'adoption de pratiques sociales soutenables. »

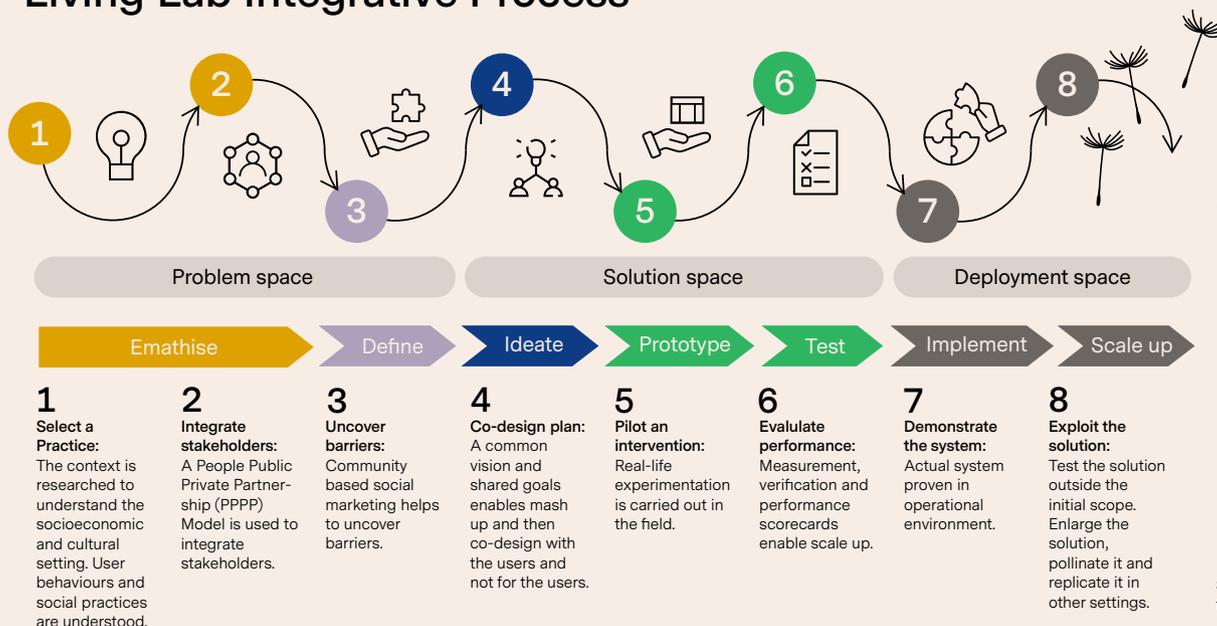
En quoi cela est-il important ?

Les choix énergétiques individuels sont régulièrement faits sans trop de réflexion sur leurs conséquences sur le système énergétique. Finalement, l'échec ou le succès de la transition énergétique se joue au niveau de l'interaction systémique entre citoyen·ne·s, entreprises, scientifiques et pouvoirs publics. Nous écoutons les citoyen·ne·s pour une transition juste, profonde et rapide, et portons leur voix pour expliciter leur savoir tacite (ils et elles sont les expert·e·s de leurs pratiques) et co-développer des produits, services et programmes dans le réseau des villes partenaires (comme Sion, Winterthour, Lugano, Lucerne et Genève). La dissémination et la valorisation des succès sont effectuées par notre spin-off associative et non lucrative, l'association ELLA.

Nous entendons aujourd'hui beaucoup parler de co-conception, de co-design, de recherche transdisciplinaire et participative. Comment mettez-vous concrètement ces approches en œuvre ?

Depuis des années, nous avons développé des méthodes et des outils innovants pour gérer les différentes phases du processus d'innovation (Living Lab Integrative Process) : empathie, co-exploration du problème et co-construction de l'espace des solutions, qui sont pratiquées par des équipes transdisciplinaires et des citoyen·ne·s. Nous avons construit, par des projets mais encore plus grâce à l'institutionnalisation dans la HES-SO Valais-Wallis et au sein du European Network of Living Labs (ENoLL), un écosystème national et international d'acteurs et d'actrices. Nous les mettons en réseau en organisant des « Open Lab

Living Lab Integrative Process



Source: Adapted from Mastelic, 2019

Days » régionaux, la conférence « National Open Innovation Camp » et collaborons à l'organisation des « Open Living Lab Days » du réseau international ENoLL, avec plus de 150 membres à travers le monde. Cela permet une meilleure diffusion des connaissances (KTT).

Que devez-vous ou pouvez-vous encore améliorer dans votre projet ?

SWEET Lantern a démarré en juin 2022 avec la coordination d'un réseau de treize partenaires académiques et cinquante partenaires entreprises. Cela demande des compétences fortes en gestion de projet, propriété intellectuelle, contrat, communication, ce qui a occupé une bonne partie du lancement. Nous nous plongeons maintenant dans le vif du sujet : la recherche appliquée. J'espère que la plus large communauté des sciences sociales et humaines sera intéressée à participer avec nous. Une première occasion de collaboration est offerte par le troisième workshop du SSH Energy Research Group qui aura lieu à Sion (Campus Energypolis) le 2 juin prochain et auquel j'invite volontiers les personnes intéressées.

Quelles sont les conditions qui favorisent la mise en œuvre, ou l'implémentation, des résultats de vos recherches ?

L'attention des pouvoirs publics (locaux, cantonaux et nationaux) et celle de la finance est nécessaire. Le réseau d'acteurs et d'actrices est également primordial, pour assurer le lien entre la recherche appliquée, le développement, la dissémination et la valorisation. Nous avons une équipe consacrée à la mise en place (*set-up*) et aux possibilités de mise à l'échelle (*scale-up*) des Living Labs et de leurs projets pilotes et démonstrateurs. Nous mettons aussi l'accent sur la formation des chercheurs et chercheuses aux méthodes participatives et au lien entre la recherche et les terrains d'étude.

En trois mots-clés : à quoi ressemblera le laboratoire de recherche du futur ?

Ouvert : l'innovation fermée dans les laboratoires où tout est sous contrôle est trop lente pour faire la différence au niveau de la société et n'est pas un bon indicateur d'acceptation sociale des solutions.

Collaboratif : nous avons besoin de méthodes participatives pour mettre au mieux en valeur la contribution de chacun et chacune (y compris en gérant les conflits).

Transformatif : nous avons besoin de répéter et faire percoler dans une société déjà en mouvement des expérimentations utiles pour atteindre les objectifs zéro émission nette, la suffisance énergétique et la résilience face aux crises.

●

Références

- Brückmann, Gracia et al. (2023) : Towards more impactful energy research : The salient role of social sciences and humanities, in : PLoS climate, 2(2). <https://doi.org/10.1371/journal.pclm.0000132>
- Délèze, Noémie et al. (2021) : Orchestrating creative chaos. The role and key competencies of living lab managers & their team, in : Proceedings of the Digital Living Lab Days Conference, 6-10 septembre 2021.
- Mastelic, Joëlle (2019) : Stakeholders' engagement in the co-design of energy conservation interventions : The case of the Energy Living Lab, thèse de doctorat, Université de Lausanne.
- Mastelic, Joëlle et Stéphane Genoud (2019) : The value of participatory approaches in developing energy services, in : Proceedings of the OpenLivingLab Days, 3-5 septembre 2019.
- Sidqi, Yousra et al. (2022) : Citizens empowerment in smart energy communities, in : IEEE International Smart Cities Conference (ISC2), pp. 1-6.